

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Vaccin anti-Covid : le personnel du CHUO édifié

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le cadre du lancement, dans les prochaines semaines, de la campagne de vaccination contre le nouveau coronavirus (Covid-19), les différentes cellules syndicales du ministère de la Santé ont organisé hier à la salle polyvalente du Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), une séance de sensibilisation avec les personnels de cette structure hospitalière. Il s'agissait d'édifier ces derniers sur le protocole établi par les autorités sanitaires du pays. Alors que les premières doses de vaccins sont annoncées pour les tout prochains jours, le secrétaire général du Syndicat national des professionnels de la santé (Synaps), Serghes Mickala-Moundanga, a souligné que "nous avons le devoir d'informer nos collègues. La vaccination en soi est un mode de prévention, et

il revient aux personnels de santé d'être les premiers à se faire vacciner. Ce sont les soldats des premières heures et ils se doivent de montrer l'exemple. Les doses étant limitées, il ne faudrait pas que nous agissions en dernier recours". Pour la présidente du Comité scientifique Copil-Coronavirus, Pr Marielle Bouyou, "cette phase de sensibilisation a permis de rassurer le personnel de santé. Il faut savoir que le personnel de santé constitue la première ligne de combat, et sachant qu'ils sont toujours en contact avec les personnes présentant des comorbidités, ils se doivent d'être édifiés sur la question. La vaccination est un pas vers le retour à la vie normale. C'est dans ce cadre que les syndicats sont là aujourd'hui pour une phase de sensibilisation. Ces vaccins qui vont être administrés ont déjà

montré la preuve de leur efficacité et de leur innocuité". À noter que cette phase de sensibilisation sur la campagne de vaccination se poursuivra ce mercredi au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL).



Photo: H.N.M

Les membres du syndicat durant la sensibilisation

Laboratoire Gahouma: "l'argent n'est pas géré par le personnel"

H.N.M
Libreville/Gabon

Sous le feu des projecteurs en raison de la gestion financière des tests Covid-19, la coordinatrice générale du laboratoire Gahouma, Elvire Mbongo-Kama, a fait une mise au point hier. "Au sein du laboratoire Gahouma, l'argent n'est pas géré par le personnel. Il est directement géré par les agents du Trésor public. Il y a une caissière principale qui fait la collecte des fonds. À la fin de la journée, elle fait le point. Si le montant est très important en milieu de

journée elle peut faire deux tours. Il n'y a rien qui reste sur place. Une fois l'opération effectuée, en tant que responsable, je vais émarger sur le bordereau de versement. Cette activité se fait tous les jours pour le circuit court (lundi à samedi) qui est resté payant", a-t-elle expliqué à la presse. Et d'ajouter, "beaucoup de choses se dit quant au détournement et à la mauvaise gestion d'argent, il est important que les gens comprennent que le test PCR est extrêmement cher. Pour un seul patient l'État débourse 350 000 FCFA le test".